

lacs, des rivières sans nombre partagent ou arrosent un territoire fertile qui, participant de la température de presque tous les climats du monde, produit les fruits assortis à ces climats. La terre n'y compte pas les dons, elle les prodigue avec une sorte d'excès; le blé y vient presque partout et avec abondance; des pâturages excellents nourrissent des troupeaux nombreux; les lacs, les rivières fournissent à tous les genres de pêches des ressources inépuisables et toujours renaissantes. Les chasses des Sauvages accumulent de toutes parts ces peaux précieuses de bêtes fauves dont toute l'Europe a fait l'objet de ses commodités et de son luxe. L'air y est sain, la nourriture salubre, la population assurée par la fécondité des femmes et la longue vie des habitants; les hommes y sont bien faits, polis, sobres, braves, d'un tempéramment robuste, actifs et pleins de feu. La candeur, la bonne foi ont régné dans ces paisibles contrées; on n'y connaissait pas l'usage des clefs et des serrures et toutes les maisons s'ouvraient sans défiance à l'hospitalité—jusqu'à ce moment fatal où des hommes¹ nés pour la honte et le malheur de la France ont porté dans ce séjour de l'innocence et de la vertu tous les vices de l'ancien monde, le poison funeste de la cupidité, l'art perfide des fraudes et de la souplesse, la violence qui étouffe les cris de l'opprimé, l'irreligion qui fait taire les remords, l'adresse qui cache les rapines et dérobe le crime à la sévérité des lois. Sans doute que, pour voiler ces noirceurs, on ne manquera pas de rejeter la source des malheurs de la colonie sur la colonie même, dont la position et le fond se sont refusés² aux efforts qu'on a faits pour la garder. Mais est-ce la colonie qui a fait éclore le monopole avant la guerre et qu'on a depuis porté à l'excès? Cet agiotage insensé qui a écrasé toutes les subsistances et a exposé mille fois les troupes du roi à la disette au milieu de l'abondance? Ce goût d'intrigue et de fortune adroitement inspiré et soutenu pour attribuer à une espèce de fatalité le désastre affreux qui en devait être la suite? Cet esprit mercantile qui avait saisi jusqu'au simple soldat et enlevait au devoir³ une milice entière qui avait l'ennemi aux portes?

“Le Canada avait été longtemps dans une espèce d'oubli; ce n'est que depuis environ trente-cinq ans⁴ que la France ouvrit les yeux sur

¹ La clique de l'intendant Bigot qui a fait un Panama sur le Saint-Laurent.

² Il veut dire: Faible population; ressources du pays très peu développées; mauvaise administration; le tout présentant un état précaire; la colonie incapable de tenter seule la résistance nécessaire pour se sauver.

³ Le devoir envers la famille et le soin de la vie ordinaire.

⁴ Régime de M. de Beauharnois, gouverneur général, arrivé au mois d'août 1726, retourné en France le 14 octobre 1747; et Gilles Hocquart, intendant de 1729 à 1748. La Galissonnière succéda à Beauharnois. Bigot à Hocquart. Bigot resta intendant l'espace de douze ans sous divers gouverneurs.